**Handivienne :** Alors Philippe, satisfait ?

**Philippe PÉREZ-SIEGRIST :** Oh oui ! et  plus que ça. Je crois que j’ai fusillé mon temps de référence. (Il regarde son GPS de course). Si c’est vrai, je crois que j’ai mis plus de 9 minutes de moins que prévu. En tout cas je suis heureux, d’avoir pu terminer, de l’avoir fait dans un temps correct, de l’avoir fait pour Handivienne et de l’avoir fait avec toute une équipe qui pousse.

**H.V. :** On reparlera plus tard de ton idée de partenariat. Mais raconte nous ta course.

**PhP.S. :** C’était géant ! On était nombreux, c’est la première fois que je m’engage sur une course chronométrée. Au départ ça bouscule pas. J’ai été étonné. Les fusées ont les a vues pendant 500m et puis après plus rien.

**H.V. :** Et toi ?

**PhP.S. :** Au début j’ai suivi le flot, il y avait de la place. J’étais accompagné de Nicolas, mon filleul, et son père, Manu. (il tape sur l’épaule de son voisin) Ils sont coureurs, ils venaient eux aussi me soutenir, mais physiquement… On tchatchait on peu. (sourires) Mais j’ai vite compris qu’à cette vitesse là je ne ferai rien. J’ai essayé de me caler sur une foulée que j’aimais bien. Au km j’étais en avance de plus de 20s sur ma base. Ca allait trop vite, mais j’étais vraiment bien. Et puis je voulais avoir un matelas d’avance pour le retour quand j’aurai les 3km de vent dans le nez.

**H.V. :** Tu voyais loin ?

**PhP.S. :** Je pensais que sur 10km c’est le dernier tiers qui est dur. C’est vrai, mais c’est aussi le plus sympa.

**H.V. :** Tu en étais au 1er km.

**PhP.S. :** Ah ben après j’ai continué à garder mon rythme et un peu d’avance. Tout le long les bénévoles nous encourageaient. Même la police ! A un moment sur le cours Brillier il y avait un orchestre de jazz. Ca fait plaisir. J’ai été encouragé par plein de monde. Il y avait aussi ma famille.

J’ai compris que je devais prendre un train et le suivre. Un groupe. C’est plus facile. Quand ça m’allait plus je changeais de groupe. A chaque fois je grappillais quelques places. Et surtout je gardais le rythme. Dans la montée de la place de Miremont au théâtre antique j’ai eu l’impression que les gens s’arrêtaient. Là j’en ai mangé un paquet.

**H.V. :** C’était le ravitaillement ?

**PhP.S. :** Ah non ! Le ravito je l’avais dans le short. Mais j’ai loupé la boisson. Je l’ai vu trop tard. J’avais justement la bouche pleine.

**H.V. :** Et après

**PhP.S. :** Ben après c’est la cathédrale et le jardin de ville. A ce moment je me suis trouvé seul. Derrière c’était bien loin, et puis c’était derrière. J’ai pensé qu’il fallait vraiment là trouver un train. Pour Gagner contre le vent. Devant j’avais 20m pour recoller. J’ai poussé. Ca a été dur, mais ça valait le coup.

En 500m j’ai repris mon souffle et je me suis mis devant, je voulais emmener tout le monde. Y en avait dans le dur. Y en a qu’un qui a suivit. Avec des sauts de puces on a encore doublé du monde. J’étais bien et je voulais en garder pour sprinter à la fin.

Au dernier km j’ai pris le premier train qui me doublais, puis celui qui nous doublais après. Et j’ai donné ce qui me restais. (Il regarde encore son GPS). Ouais 10min de moins, tout pile je crois. Ca doit faire du 10 et demi. Je suis super content. 10 et demi au km.

**H.V. :** Tu nous disais que tu avais toute une équipe qui poussait.

**PhP.S. :** Ah ouais, ah ça c’est vrai ! Ca a été super ! Quand j’ai décidé de courir la Via Urbana, mi-septembre, je n’étais pas capable de courir 10km. J’avais de cycliste de mon club qui ouvraient la course en handbikes et j’avais envie de courir. Bon 10km c’est long. Et je voulais pas être ridicule. Avoir un temps quoi !

Je me suis souvenu d’un amis qui c’étais fait sponsorisé de km sur un marathon en montagne pour recueillir des fonds pour une asso. Alors je suis allé voir Yannick, mon président. Je lui ai dit : « Handivienne serait d’accord ? Je cours sur la Via Urbana, je me fait sponsorisé les km par des potes. Ca fait quelques sous. Ca fait connaitre le club. Et moi ca va me pousser au c… aux fesses ! Pour ceux qui suivent et pour Handivienne ». Le bureau au dit « OK ».

**H.V. :** Et alors ?

**PhP.S. :** Et alors de bouche à oreille (courriel) on s’est retrouvé une quarantaine de partenaires a pousser derrière moi. Et ça pousse, crois-moi. J’ai appelé ça le « Partenariat Gagnant, Gagnant, Gagnant ».

Handivienne gagne en connaissance et en aide.

Moi ça me booste.

Et les partenaires participent réellement au succès.

« Gagnant, Gagnant, Gagnant ».

Moi, mon crédo c’est « Partager pour multiplier »

Eh ben ça marche ! Ca court même !

Merci à tous, merci à tous il faut qu’ils le sachent. Sans eux pas une telle réussite… Je suis fier et content de mon entourage.

Il faut leur dire !

**H.V. :** Et maintenant ?

**PhP.S. :** J’ai fait le job, et c’est à eux d’honorer leurs engagements…

**H.V. :** Je voulais dire pour toi.

**PhP.S. :** Dans un premier temps demain matin je cours pour éliminer ce que j’ai du stocker comme toxines dans le corps.

Après je prends une petite semaine pour soigner les petits bobos et reprendre contact avec ma famille. Un entrainement aussi court ça demande des sacrifices. Il ne faut pas trop s’écouter, un peu quand même.

Mais ça demande aussi un soutien des proches, des très proches. J’ai bien du les gaver. A force de ne penser qu’à se préparer on est moins présent… ou quand on l’est on les submerge de nos états d’âme. Les bons comme les autres. Je crois que je peux remercier Delphine et Léo (il se tourne vers eux) et les féliciter aux aussi pour l’exploit qu’on vient de réaliser. Ils doivent être comme moi, ils ne s’en rendent pas encore compte.

Après c’est comme Delphine m’a dit : « Cette course c’est la première… ».

**H.V. :** Ah oui ?

**PhP.S. :** Je crois qu’elle a raison. J’ai gouté au plaisir de courir. A la fin de la semaine j’efface tout et je recommence à zéro.

**H.V. :** Ca veut dire ?

**PhP.S. :** Ca veut dire je débute un entrainement correct et pas une préparation ponctuelle. Avec l’hiver qui devrait arriver j’ai envie de courir dans les bois. Ca doit être sympa.

**H.V. :** Et l’année prochaine on te retrouve sur le trail ?

**PhP.S.** : …(silence) Je vais déjà nourrir mon plaisir, mais pourquoi pas…